

sociétés religieuses, les riches particuliers se partager les chapelles des bas-côtés ; donnons à cette œuvre qui commence le temps de se parfaire, et si à la fin nous n'avons ni la cathédrale de Chartres, ni celles de Paris, de Strasbourg ou d'Amiens, monuments d'un autre âge et d'un autre genre, nous aura quelque chose qui égalera, qui surpassera peut-être, Lourdes et Sainte-Anne d'Auray.

VICTOR CHARLAND, Proc. (1).

Lévis, 15 juin 1885.

—000—

ACTIONS DE GRACES.

AMOUR ET CONFIANCE A SAINTE ANNE.—Le 18 juin 1884, madame Joseph Grégoire, d'Hudson, Mass., conduisait à Ste-Anne de Beaupré son fils Jonas, âgé de 7 ans. Cet enfant n'avait pas encore parlé, à la grande désolation de ses parents. Mais voilà qu'après avoir bien prié aux pieds de sainte Anne dans son sanctuaire privilégié, Mme Grégoire se présente au Révd père Tiélen avec son fils. Le Père interroge le petit muet en lui ordonnant, au nom de sainte Anne, de lui répéter un mot ; et à la troisième interrogation l'enfant répond. Depuis il a continué de parler, à la grande joie de ses parents et au grand étonnement de tous ceux qui le connaissaient.

UN TÉMOIN.

Avril 1885.

ST-JÉRÔME (Lac St-Jean).—Le 10 avril 1885, une de mes petites filles âgée de 5 ans, tomba dans un puits de 18 pieds de profondeur. Son père qui travaillait près de cet endroit l'entendit crier : Au secours ! Aussitôt, il essaye de la retirer de cet abîme, au moyen d'une gaffe ; mais le fort entourage de glace rendait toute tentative infructueuse. Ayant aperçu mon mari

1. L'auteur de cet article doit en être seul tenu responsable.